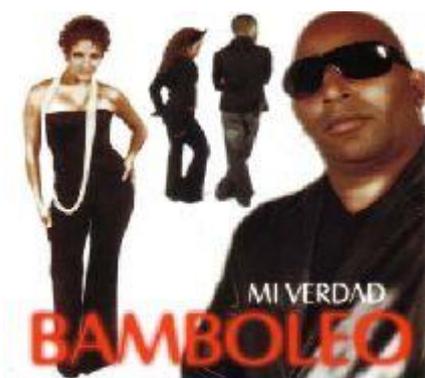


Yo no me parezco a nadie



L'œuvre

Cette salsa-timba de Leonel Limonta a été enregistrée en 1997 par le groupe *Bamboleo* dans l'album éponyme, avec les voix de Haila Monpie et Vania Borgès, accompagnées par Alejandro (Borrero) et Rafael (Labarrera).

Le texte témoigne de l'intense rivalité existant entre les orchestres cubains, ainsi que de la violence verbale de certaines paroles de timba. S'adressant à un imitateur ou plagiaire inconnu, l'auteur lui reproche son manque d'inspiration et d'originalité, tout en vantant ses propres mérites artistiques.

Juste avant la publication de cet album, qui fut un grand succès, Léonel Limonta quitta le groupe *Bamboleo* pour fonder son propre orchestre, *Azucar negra*.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par l'orchestre *Bamboleo*

– [Enregistrement "live" en concert](#) (date et lieu non précisés)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Yo no me parezco a nadie (Léonel Limonta)</p> <p>Por que razon Que tengo que admitir Que te parezcas a mi Si no soy como nadie? Y por que razon Quieres aparentar Que eres original Y no engañas a nadie? Si en tu interior No llevas la creacion Te falta inspiracion Para enfrentar el reto. Sera mejor, Que olvides de una vez Que soy lo que tu quieres ser</p>	<p>Je ne me compare à personne (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Pour quelle raison Devrais-je admettre Que tu te compares à moi Si moi je suis comme personne ? Et pour quelle raison Veux-tu faire croire Que tu es original Si tu ne trompes personne ? Si, au fond de toi Tu m'arrives pas à créer S'il te manque l'inspiration Pour affronter le défi. Il serait préférable Que tu oublies une bonne fois Que je suis celui que tu veux être</p>

Y te exigo un respeto
 Porque mi musica esta natural,
 Porque mi canto es original,
 Porque mi orquesta tendra similar,
 Pero tiene un sello
 Que hay que respetar. (bis)
*Quieres que te diga una cosa,
 Te diga una cosa?
 Tu te pareces a mi.*
Pero yo, yo no me parezco a nadie.
 A la hora de expresar la musica
 Que llevamos por dentro,
 Lo hacemos con sentimiento original
 Y sabrosura natural.
*Si quieres que te diga una cosa
 Te digo que
 Te diga una cosa
 Tu te pareces a mi.*
Pero yo, yo no me parezco a nadie.
 Yo no me parezco a nadie
 Y lo digo con orgullo
 Y honor a la verdad
 Aqui cada cual
 Nace con lo suyo
*Si quieres que te diga una cosa
 Te diga una cosa
 Tu te pareces a mi.*
Pero yo, yo no me parezco a nadie.
 Y no quiero mala interpretacion
 De lo que digo en mi canto,
 Somos pioneros,
 Somos sinceros,
 Somos los nietos
 de los abuelos del son
 Ay que se cae, te asseguro que se cae
 Aguantalo
*Y si te encuentra a uno
 Que sea como yo,
 Empujalo que es de carton (rép.)
 Ay empujalo y veras como cae
 Como una hoja que lleva el viento
 Y a que te caes
 Y no levantas*

Et j'exige de toi le respect.
 Parce que ma musique est naturelle
 Parce que mon chant est original,
 Parce que mon orchestre sera imité,
 Mias il possède un cachet
 Qu'il faut respecter.
*Veux-tu que je te dise une chose,
 Te dise une chose ?
 Tu te compares à moi*
Mais moi, je ne me compare à personne.
 A l'heure d'exprimer la musique
 Que nous portons en nous-mêmes,
 Nous le faisons avec un sentiment original
 Et une saveur naturelle
*Si tu veux que je te dise une chose
 Je te dis que
 Je te dis une chose
 Tu te compares a moi*
Mais moi je ne me compare à personne
 Je ne me compare à personne
 Et je le dis avec orgueil
 En honorant la vérité
 Ici-bas, chacun de nous
 Naît avec ses qualités
*Veux -tu que je te dise une chose,
 Te dise une chose ?
 Tu te compares à moi*
Mais moi, je ne me compare à personne
 Et je ne veux pas qu'on interprète mal
 Ce que je dis dans ma chanson
 Nous sommes pionniers
 Nous sommes sincères
 Nous sommes les petits-enfants des grands-
 parents du Son.
 Ah il tombe, je t'assure qu'il tombe
 Résiste
*Et si tu rencontres quelqu'un
 Qui soit comme moi
 Pousse-le de côté, c'est du carton-pâte.
 Ah Pousse-le et tu vas le voir tomber
 Comme une feuille poussée par le vent
 Et toi aussi tu tombes
 Et si tu ne te relèves pas*

<p>Y así que no quiero inventos... ni cuentos <i>Y si te encuentra a uno</i> <i>Que sea como yo,</i> <i>Empujalo que es de carton (bis)</i> Porque vengo de Cuba La tierra de los soneros Estudiados hoy, recordados hoy Y por eso lo veo primero Cuba libre Cuba hermosa Cuba y su jardín de rosas....</p> <p>(Fin de l'improvisation non reproduite)</p>	<p>Et je ne veux ni inventions, ni contes <i>Et si tu rencontres quelqu'un</i> <i>Qui soit comme moi</i> <i>Mets-le de côté, c'est du carton-pâte (bis)</i> Parce que je viens de Cuba La terre des soneros Aujourd'hui étudiés, enregistrés Et c'est pour ça que j'en témoigne. Libre Cuba, beau Cuba Cuba et son jardin de roses.</p> <p>(Fin de l'improvisation non traduite)</p>
<p>Références complémentaires</p> <p>– Sur la trajectoire artistique de Leonel Limonta – Sur le groupe Bamboleo</p>	

[1] Le texte est basé sur la version de l'enregistrement en studio proposé en lien. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.